Conférence « Les jeunes face à la désinformation – Pourquoi les journalistes comptent ? »
Strasbourg, 9 novembre 2026

Intervention d'ouverture de Mme Isabelle BERRO-AMADEÏ, Conseiller de Gouvernement-Ministre des Relations Extérieures et de la Coopération

Seul le prononcé fait foi.

Madame la Secrétaire Générale adjointe,
Monsieur le Président de la Cour européenne des droits de l'Homme,
Madame et Monsieur les modérateurs,
Excellences,
Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités,

La Conférence qui se tient ce jour traite d'un sujet important, aux ramifications multiples.

La désinformation constitue une menace qui, si elle n'est pas nouvelle, tend à s'accélérer, se renforcer et à toucher de plus en plus de personnes.

Les nouvelles technologies et les nouveaux modes de communications, tel que les réseaux sociaux, ont considérablement accéléré la diffusion des informations erronées ou délibérément trompeuses, tout en élargissant leur portée.

Les progrès fulgurants de certains outils, en particulier de l'IA générative, ouvre une nouvelle dimension à ce phénomène : ces informations peuvent désormais se créer de toute pièce avec une rapidité et une facilité jusqu'alors inimaginable.

Ces développements s'accompagnent d'autres risques majeurs, bien identifiés : les ingérences étrangères, l'érosion de la confiance dans les Institutions et les médias, ainsi que la radicalité croissante de certains discours, parfois ouvertement haineux.

La prévention et la lutte contre la manipulation de l'information appellent une réponse collective, à l'échelle de tout notre continent. C'est pourquoi je me réjouis de constater la diversité des participants à ces deux journées, qui témoigne de la nécessité de croiser les expériences.

L'éducation aux médias doit avoir une place plus importante dans les parcours scolaires. Il est essentiel de donner aux élèves, dès leur plus jeune âge, les outils et les meilleurs réflexes pour exercer leur esprit critique, vérifier les informations et identifier des sources fiables et de qualité.

Nous en faisons le constat partout en Europe et dans le monde : l'information est trop souvent instrumentalisée, politisée ou détournée. Or, le débat public ne peut se construire sur des faits déformés ou des arguments biaisés. La polarisation des sociétés et la xénophobie sont des phénomènes qu'il est très facile d'attiser mais particulièrement difficile de dissiper une fois qu'ils se sont installés.

L'intégrité et la fiabilité de l'information constituent dès lors des enjeux essentiels au bon fonctionnement et à la vitalité de nos démocraties.

Dans ce contexte, le rôle des journalistes, qui informent nos sociétés et prennent le pouls de ses évolutions, est alors fondamental.

En ce sens, il n'est jamais inutile de rappeler combien « les journalistes comptent », comme le souligne si justement la campagne du Conseil de l'Europe. Leur sécurité et les conditions dans lesquelles ils exercent leur mission doivent être pleinement garanties et protégées.

Enfin, je tiens à souligner l'importance d'associer les jeunes dans la recherche de solutions communes. Leur regard est indispensable pour construire une société mieux armée face à la manipulation de l'information.

Mesdames et Messieurs,

Il s'agit du dernier événement organisé lors de la Présidence monégasque du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe. Nous avons souhaité faire de la participation des jeunes une ambition transversale de notre mandat.

Parce qu'elle incarne l'avenir de nos sociétés, la jeunesse n'est pas seulement une promesse d'avenir, elle est déjà la force du présent.

En tant qu'acteurs de changement, les jeunes portent une vision du monde, des aspirations et des engagements qui leurs sont propres, et qui s'expriment sous des formes multiples.

Leurs ambitions et leurs préoccupations, mais aussi leurs propositions doivent être entendues et prises en compte.

Nous devons donner aux jeunes les moyens et la confiance nécessaires pour s'engager, défendre leurs convictions avec responsabilité et pour faire leurs propres choix.

Parce que protéger nos démocraties ne signifie pas décider à la place des jeunes générations, mais *avec* les jeunes générations.

Cela suppose de leur donner les connaissances, les outils et l'esprit critique indispensables pour prendre leur place dans le débat public et participer activement à la vie démocratique.

C'est précisément tout l'enjeu de cette journée de conférence ainsi que des ateliers qui se tiendront demain.

Je forme le vœu que vos échanges soient fructueux et vous permettent de développer, collectivement, des réponses durables au défi de la désinformation.